

NOUS HABILLONS BLEUETTE

PETIT SAC BRODÉ DE PERLES

Un très joli sac pour Bleuette et qui n'est pas très difficile à exécuter.

Pour le faire, prendre du satin, du taffetas ou du velours.

Si l'on veut un autre genre, on pourrait choisir du tissu suédé, imitant la peau de chamois, dans les tons suédé ou gris argent.

Dans ce cas, les perles seront de préférence acier ou or. Sur la soie, on pourra perler; en n'importe quelle couleur, soit d'une nuance assortie au fond, soit au contraire d'une teinte complètement tranchante.

Ce petit sac, d'une

Vous remarquerez, au-dessus de la ligne de perles, les mots : partie intérieure du volant. En effet, le sac, une fois cousu en rond, a le haut replié à partir des perles et forme un large ourlet, la ligne A-A, qui vient se coudre en dedans contre la ligne pointillée A'-A'.

On fait ensuite les petits anneaux soit en brides, soit au crochet, et c'est dans ces anneaux, à l'intérieur du sac, par conséquent, que passent les coulisses.

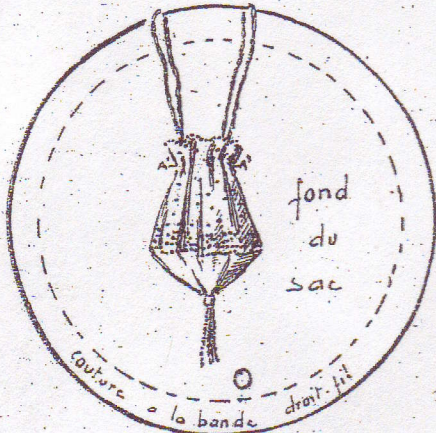
Le fond rond est cousu au corps du sac, et au centre du rond on fixe un gland formé de fils de petites perles venant se réunir sous une grosse perle.

Bien entendu, le sac se perle avant d'être monté, c'est une bande droit fil. On peut le doubler d'une soie légère, taffetas ou pongé.

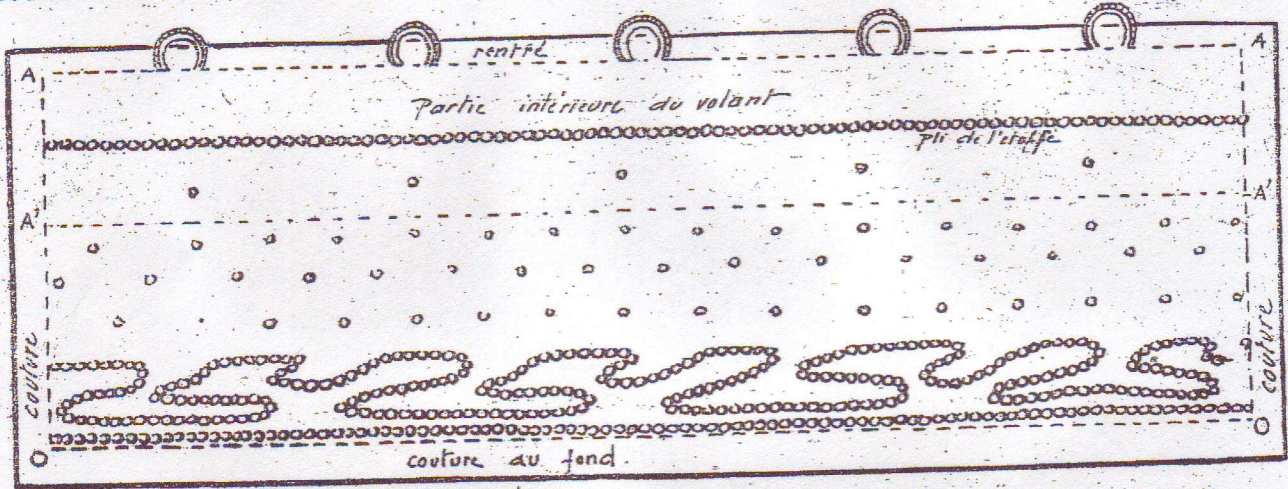
Pour faciliter le travail de perlage, décalquer le dessin perlé et le reporter par ponçage sur l'étoffe en suivant bien exactement tous les contours.

La coulisse du sac se fait soit avec un étroit ruban perlé, soit avec une petite chaîne d'acier, si les perles sont des perles d'acier.

SUZANNE RIVIÈRE.



exécution très simple, demande cependant beaucoup d'attention pour être bien réussi.



thebleudoor.com

JACQUELINE. — Prends garde de faire le lièvre, toi!

ROBERT. — Pas de danger. Je vais d'abord relire la fable pour mieux la comprendre et puis ça ira tout seul. (Il prend le livre et décide.) Le Lièvre et la Tortue d'une façon comique avec beaucoup de gestes. C'est très amusant et très invraisemblable, on voit que c'est un conte fait à plaisir. La petite gravure qui l'accompagne est gentille, je vais la reproduire. (Il prend un crayon et dessine sur un coin de son cahier.) J'ai beaucoup de goût pour le dessin; malheureusement on ne veut pas me laisser m'exercer.

JACQUELINE. — Parce que tu te mets toujours à dessiner quand tu as autre chose à faire. Je t'en prie, tais-toi, tu m'empêches d'avancer, tu ferais mieux de commencer toi-même.

ROBERT. — J'ai bien le temps!

(Quelques instants de silence; Robert dessine, feuillette son livre et se met enfin à copier rapidement.)

SCÈNE IV

Tous mêmes. MISS MABEL

JACQUELINE, remettant son cahier à l'insultatrice. — Voici, miss.

MISS MABEL. — C'est très bien, Jacqueline, vous avez soigné l'écriture, votre maman sera contente. Et vous, Robert?

SCÈNE V

Les mêmes, LA MAMAN

LA MAMAN. — Allez vite changer de vêtements, la bonne vous attend pour vous conduire chez Mme Simon. Que fais-tu, Robert, tu ne bouges pas? (Elle se penche sur le cahier et pousse un cri.) Quelle horreur! Quel gribouillage! Et le devoir n'est pas fini!

MISS MABEL, qui regarde aussi. — Il est à peine à moitié fait. A quoi vous êtes-vous donc amusés?

ROBERT. — C'est que je croyais avoir beaucoup de temps devant moi et, comme je travaille vite, je n'ai pas commencé tout de suite.

MISS MABEL. — Comme le lièvre de la fable.

LA MAMAN. — Tu comprends, mon cher, que je ne peux pas t'envoyer au cinéma après une page ainsi faite. Jacqueline ira seule et tu auras tout le loisir nécessaire pour recommencer ton

JACQUELINE. — Ne pleure pas, je resterai pour te tenir compagnie, je n'ai pas du tout envie d'aller au cinéma.

ROBERT. — Non, Jacqueline, je ne veux pas que tu te privés d'un plaisir à cause de moi qui ne suis qu'un vilain taquin. T'ai-je assez appelée tortus!

JACQUELINE, souriant. — Je t'avais bien dit de prendre garde, mais tu ne m'as pas écoutée. Je t'assure que je ne m'amuserais pas sans toi. N'est-ce pas, maman, tu veux bien que je reste avec Robert?

LA MAMAN. — Je ne t'empêcherai pas d'écouter ton bon cœur; j'espère que, désormais, vous ne vous taquinez plus et que vous travaillerez bien tous les deux.

(Robert va embrasser Jacqueline.)

ROBERT. — Merci, petite sœur, je savais que tu étais meilleure que moi... C'est drôle tout de même, je croyais que La Fontaine plaisantait et que ce qu'il racontait là était impossible, et puis, voilà que la tortue arrive avant le lièvre!

Rideau.